

Abonnement 40 F

Le numéro 8 F

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

Abonnement France .....	40 F
Membre scolaire .....	20 F
Abonnement Etranger .....	45 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus .....	6 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

BON M. — Agaricales rares ou nouvelles pour la région du Velay et ses environs ..	165
RAYNAUD P. — Stades larvaires de <i>Carabus (Xystrocarabus) catenulatus</i> Scp. (Coléoptères Carabidae) .....	181
VIETTE P. — Noctuelles trifides récoltées à Madagascar par le Dr Fred KEISER (Lep. Noctuidae) .....	184
LEBRETON Ph. — Compte rendu ornithologique annuel de l'automne 1972 à l'été 1973 dans la région Rhône-Alpes (suite) .....	187
DAVID L. — L'eau à Lyon, des Romains à demain .....	XVII
JOSSERAND M. — Deux légendes sans fondement : l'été de la Saint Martin et les saints de glace .....	XXVII

Parmi les autres Tricholomataceae qui ont été ou seront étudiées à part, dans notre ouvrage sur les « Tricholomes » (Documents mycologiques n<sup>os</sup> 12-14 et sq.), notons *Tr. tumidum* et *lordum*, dans les environs du Puy (La Garde-de-Mons) ainsi que l'existence du très rare *Tr. helviodor* vers Saint-Alyre ; cette espèce, pour ainsi dire inconnue en France aurait été trouvée en Alsace et serait connue de MARTELLI dans les environs de Paris, en Seine-et-Marne. Indiquons pour finir une variété remarquable de *Tr. sejunctum* à colorations vives plus ou moins orangées que nous nommerons *Tr. sejunctum* var. *arvernensis*. Cette variété colorée semble connue de BOUTTEVILLE en Auvergne et nous l'avons récoltée plusieurs fois dans les régions de la Chaise-Dieu, Le Puy, etc..., le nom d'*arvernensis* semble lui être bien adapté pour l'instant. Elle est relativement proche de ce que les anciens appelaient *Tr. quinquepartitum*, à couleur plus jaune ou orangée que *Tr. sejunctum*, mais nous n'avons jamais spécialement remarqué le caractère fissile ou plurilobé qui lui a valu son nom. Un autre Tricholome, voisin de *Tr. fucatum* sera décrit sous le nom de *Tr. subglobisporum* (environs du Puy) ; il diffère du « *fucatum* » de JOACHIM par une relative gracilité, une odeur forte de farine et son anatomie non conforme, dont la spore subglobuleuse.

Laboratoire de Botanique et Cryptogamie  
de l'U.E.R. de Pharmacie (Lille)  
et Groupe de Mycologie fondamentale et appliquée  
de l'Académie de Lille (11-1-1975).

## STADES LARVAIRES DE CARABUS (XYSTROCARABUS) CATENULATUS Scop. (Coléoptères Carabidae)

par P. RAYNAUD.

### STADES LARVAIRES n<sup>o</sup> 34.

*Matériel* : Larve au 1<sup>er</sup> stade, capturée à Taiano, le 26-6-71 par notre aimable Collègue le Dr Pietro BRANDMAYR, de l'Institut de Zoologie et Anatomie Comparée de Trieste.

*Ontogénie* : Par suite de la capture de cette larve à la fin juin, au 1<sup>er</sup> stade, on peut en déduire que la ponte de cette espèce avait eu lieu fin mai, début juin. Ainsi les divers stades pouvaient s'effectuer normalement au début de l'été. Toutefois il serait bon d'en faire l'élevage afin de mieux déterminer les durées de ses divers stades, mais surtout la nature exacte de l'espèce, ou s.sp.

D'après le Dr P. BRANDMAYR (1) et sa lettre de confirmation du 10-1-74, les seules espèces de *Carabus* vivant aux alentours de Taiano (Istria) sont : *violaceus*, *coriaceus*, *montivagus velebiticus*. Or les larves de *violaceus* et de *coriaceus* sont des « *rostrilabres* » connues depuis longtemps.

On connaît également la larve de *montivagus blanda* d'après M. STURANI et K. HURKA (2 et 3), laquelle est une « *serrilabre* » et s'apparente aux *Archicarabus*. Or si la larve qui nous intéresse est également une « *serrilabre* » son groupe est différent, car, de par la formation de son mésolabre elle doit se placer parmi les « *pentodontes* ».

DE LAPOUGE (4) décrit une larve comme « *catenulattus* » mais il indique que cette larve présente quatre dents à son mésolabre. Or c'est là le caractère type

du groupe « *quatricuspide* » qui l'apparente aux groupes des *problematicus*, par exemple, ce qui est bien différent.

Simon BENGTON (5) présente également la larve de « *catenulatus* » comme « *quatricuspide* ».

M. STURANI au contraire indique que la larve de *catenulatus* Scopoli appartient au groupe « *serrilabre pentodonte* ». Karel HURKA fait de même.

Nous sommes d'accord avec ces derniers. Les légères différences pouvant être constatées entre la larve décrite par M. STURANI et celle que nous donnons ci-après résultent probablement de la différence de sexe ou d'espèces ou s.sp.

Ceci étant dit il semble bien que la larve qui nous occupe est bien celle d'un *Xystrocarabus* sp. *catenulatus* Scop., ce dernier étant le seul carabe à larve « *serrilabre pentodonte* » se rencontrant dans la presqu'île et probablement la s.sp. *gherbsti* Dejean.

DESCRIPTION : Larve au 1<sup>er</sup> stade :

Entièrement noire, sauf les appendices : antennes et palpes d'un marron plus clair. Forme générale *parallèle très allongée* ; taille  $17 \times 2,2$  mm soit 8 fois sa largeur : Tête plutôt petite.

Labre de forme vaguement pentagonale à bords latéraux assez peu parallèles, sinués ; frontal assez court et large.

Mésolabre *valant sensiblement un exolabre*, large plat, déprimé, s'inscrivant dans un vague trapèze à bordure antérieure fortement sinuée : pourvu en son milieu d'une *dent aiguë*, longuement saillante en avant, et latéralement de deux *proéminences angulaires* saillantes, ou dents latérales, séparées de la dent axiale par un très large sinus, assez peu concave ; les bords latéraux se raccordant de part et d'autre avec les exolabres, également par un vaste sinus, régulièrement concave présentant avant son milieu, une *amorce de dents* à peine formée.

Exolabres avec angle labial rectangulaire, à surface très renflée ; leur bordure antérieure oblique, presque rectiligne ; angle labial *dépourvu de lobule*, se trouvant sensiblement à la hauteur des dents latérales.

Disque assez lenticulaire, renflé en arrière ; ce renflement se prolongeant, sans solution de continuité, jusque sur le frontal ; *fortement déprimé* en avant, cette dépression s'ajustant avec celle du mésolabre.

Yeux normaux, assez peu saillants. Tubercules sus-oculaires renflés ; légèrement saillants en arrière, mais arrondis.

Hypophyse assez réduite, mais *hypodon* faisant corps avec le milieu du mésolabre pour former la dent axiale.

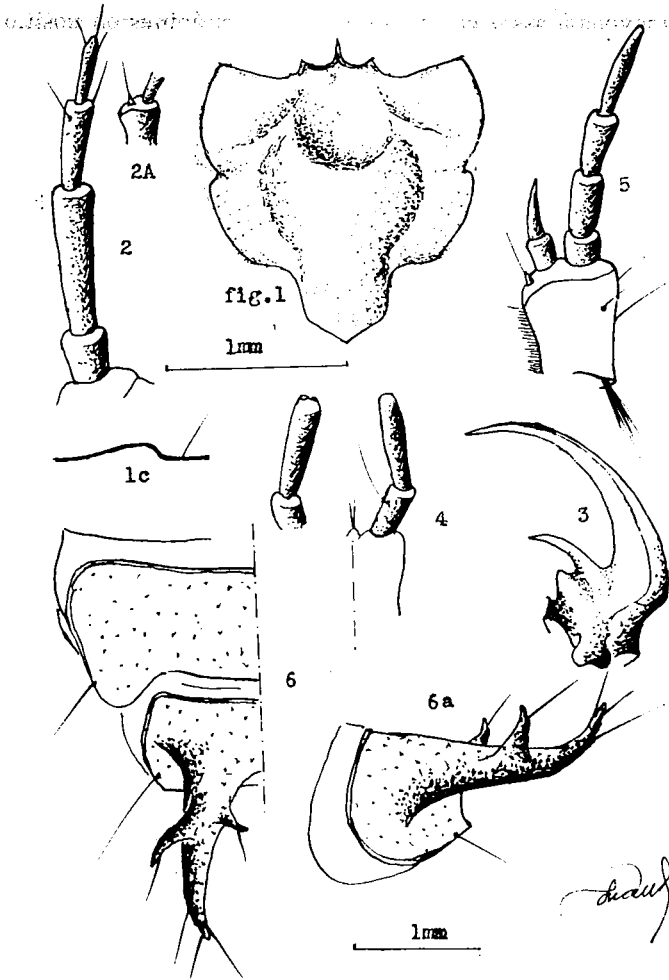
Antennes relativement assez longues par suite de l'*allongement particulier* du 2<sup>e</sup> article ; le 4<sup>e</sup> prenant la forme d'une *massue* ; le 3<sup>e</sup> normal, élargi en dessous et pourvu de l'articulet habituel.

Palpes labiaux assez longs et minces, deux articles : le terminal *deux fois plus long* que le premier, terminé normalement *sans aucun renflement* quoique muni de deux petites cupules sensorielles.

Palpes maxillaires *assez écourtés* : leur 4<sup>e</sup> article cependant de forme *oléaire bien allongée*. Lobe externe *assez long*, la pointe *atteignant presque* le sommet du 2<sup>e</sup> article du lobe.

Mandibules longues, minces et grêles, régulièrement courbées, mais courbure plus accentuée à leur extrémité. Rétinacle long et mince, précédant une *bosse accessoire*, nettement prononcée.

Pattes de longueur normale.



Tergites : au thorax plus ou moins trapézoïdaux ; fortement transverses sur les anneaux de l'abdomen. Tegmina *légèrement recouvrants* en bourrelet, *légèrement rebordés*, gouttière faible ; lobes *décurrents arrondis* : au départ plus larges que longs, puis s'allongeant pour égalier au protelson leur largeur.

Telson apparaissant dépourvu de lobe *décurrent* ; *obtusément angulaire*.

Sternites : caractérisés par des plaques chitinisées de forme et dimensions variables selon leur position.

Au pronotum : néant ; au mésonotum et métanotum : un point rond entre les pattes.

Abdomen : à l'article 1 : ces plaques sont au complet, mais très réduites : le sternum, rectangulaire, est formé de *deux plaques* accolées. A partir du II la dimension des plaques est presque doublée par rapport à celles du I et le sternum ne comporte plus qu'une plaque unique. Au VIII, le sternum et les sternella intérieures ne forment plus qu'une seule plaque. Au IX, toutes les plaques, sans exception, se sont soudées entre elles sans solution de continuité, sauf les épipleures restés distincts.

Cerci : de moyens à assez courts, munis de deux épines en position *médiane*, fortes, très inégales et, exceptionnellement c'est l'externe *qui est deux fois plus forte* que l'interne.

Sculpture en général lisse sur tout le dessus, sauf sur le telson et les cerci, lesquels sont finement granulés.

Présenté à la Section Entomologique le 21 décembre 1974.

#### BIBLIOGRAPHIE

1. BRANDMAYR Pietro : Bull. Zool. Congr. UZI, 1972.
2. STURANI Mario : Mém. Sté Ent. Ital., 41, 1972.
3. HURKA Karel : Die Larven der mitteleuropäischen *Carabus* und *Procerus* Arten.
4. DE LAPOUGE : Mémoire, II, 1906, p. 19-20.
5. BENGSSON Simon : Die Larven der nordischen ..... von *Carabus* Lin., 1927

### NOCTUELLES TRIFIDES RECOLTEES A MADAGASCAR PAR LE Dr FRED KEISER [LEP. NOCTUIDAE]

(deuxième note)

par Pierre VIETTE.

Lors d'une première note <sup>1</sup>, j'ai déjà donné une liste des Noctuelles trifides récoltées par le Dr Fred KEISER, aujourd'hui décédé, durant sa mission dans la Grande Ile en 1957-1958 et conservées au Muséum d'Histoire naturelle de Bâle/Naturhistorisches Museum, Basel.

Le matériel qu'avait bien voulu me confier le Dr KEISER ne représentait, malheureusement, qu'une partie de ses récoltes. M. le Dr W. WITTMER m'a fait parvenir, pour détermination, le reste ; c'est-à-dire la partie la plus importante. J'ai cru bon de publier le résultat de cette étude, car elle indique bien souvent de nouvelles stations et donne de nouveaux mois de récolte pour de nombreuses espèces.

Théoriquement, ce petit travail aurait eu sa place dans les publications scientifiques du Muséum d'Histoire naturelle de Bâle. Mais celles-ci étant complètes pour plusieurs années à venir, M. le Dr WITTMER m'a demandé de bien vouloir le publier dans un périodique français.

La classification est celle de mon travail sur les Noctuelles trifides de Madagascar <sup>2</sup>. Pour cette raison, j'ai passé sous silence l'indication des références bibliographiques.

#### NOCTUINAE (= AGROTINAE)

*Agrotis radama* Viette. — Périnet, 1 ♂, 7-X-1958.

*Agrotis consentanea* P. Mabille. — Mananjary, 2 ♂, 16-VIII-1958.

---

1. 1965, *Verhandl. Naturf. Ges. Basel*, vol. 76, n° 2, pp. 269-274.  
2. 1963, *Ann. Soc. ent. France*, 131, (1962), pp. 1-294, fig. 1-183, cartes 1-19, 16 tabl., 9 graph., pl. phot. h.-t. I-X — 1965, *Faune de Madagascar*, 20 (1), pp. 295-490, fig. 184-342, cartes 20-32, pl. phot. h.-t. XI et XII — 1967, *id.* 20 (2), pp. 491-825, fig. 343-617, pl. phot. h.-t. XIII et XIV.